

ON S'ABONNE :

PARIS, rue du Croissant, 12.  
**DÉPARTEMENTS ET ALSACE-LORRAINE**, chez les libraires, les directeurs de poste et de messageries, et aux Agences de la Société Générale.  
**ALLEMAGNE**, dans les bureaux de poste et chez V. A. Ammel, libraire, rue Brûlée, 5, à Strasbourg.  
**ANGLETERRE**, à Londres, chez MM. Delixy, Davies & Co, 1, Finch Lane, Cornhill, et à l'Agence de la Société Générale, 38, Lombard Street, E. C.  
**AUTRICHE, BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE** et autres pays de l'Union postale, dans les bureaux de poste et chez les libraires.

# LA PATRIE

PRIX D'ABONNEMENT :

PARIS : un an, 54 fr.; 6 mois, 27 fr.; 3 mois, 13 fr. 50.  
 Le numéro, 15 centimes.  
 DÉPARTEMENTS : un an, 64 fr.; 6 mois, 32 fr.; 3 mois, 16 fr.  
 Le numéro, 20 centimes.

INSERTIONS :

ANNONCES. . . . . 1 fr. 50 la ligne.  
 Chez MM. Fauchey, Laffitte et Co  
 Place de la Bourse, 8  
 ET AU BUREAU DU JOURNAL, RUE DU CROISSANT, 12  
 Droit d'insertion réservé à la Rédaction

LES MANUSCRITS DÉPOSÉS NE SONT PAS RENDUS

## APRÈS BOURSE

### QUATRE HEURES

	Hausse	Baisse
3 0/0 . . . . .	82 05	10 »
0 0/0 amortiss. . .	83 55	05 »
4 1/2 0/0 1883 . .	103 85	15 »
Cons. anglais . . .	100 1/8	1/16 »
Italie . . . . .	96 »	10 »
Flor. autric. (or). .	90 3/4	1/4 »
Esp. Extér. nouv. .	56 7/8	1/16 »
Egyptien 6 0/0 . .	335 »	20 »
Ch. Egyptiens . . .	456 25	2 50 »
Turc 4 0/0 (nouv.) .	16 70	Ex-c.
Banque ottomane .	547 50	2 50 »

## DERNIER AVIS

Nous remercions Messieurs les sénateurs, Messieurs les députés, et les électeurs de la *Patrie* qui nous ont envoyé aussitôt des demandes et des listes d'abonnements d'élections.

Tous ces abonnements sont exactement servis, et nous ne doutons pas de leur favorable influence sur le résultat que nous attendons prochainement.

Cependant, pour assurer davantage ce succès, nous prions de nouveau ceux de nos amis politiques qui ne l'auraient pas encore fait de nous envoyer sans retard les listes des personnes auxquelles ils désiraient faire servir *LA PATRIE*, au prix de *propagande* de

## CINQ FRANCS

seulement par abonnement jusqu'à la fin de la période électorale.

C'est un dernier appel que nous adressons aussi à tous les conservateurs soucieux de faire une propagande utile, patriotique, et qui a surtout pour but de défendre les intérêts de notre cher pays si criminellement sacrifiés.

PARIS, 14 SEPTEMBRE

## DERNIÈRES NOUVELLES

### INTÉRIEUR

L'agence Havas nous communique la note suivante :

« Un journal du matin demande s'il est vrai qu'un aide de camp du général de Courcy soit récemment arrivé à Paris chargé d'une mission secrète et extraordinaire. »

« Nous sommes en mesure de déclarer qu'il n'est arrivé du Tong-King aucun officier chargé d'une mission confidentielle. »

« Un lieutenant de vaisseau, attaché à l'état-major du général de Courcy, est revenu en France, il y a plusieurs jours. Il a apporté le courrier du Tong-King; mais il n'était chargé d'aucune autre mission. »

Le général Camponon, à l'issue des grandes manœuvres, recevra au ministère de la guerre les officiers étrangers qui ont fait partie des missions envoyées en France. Un dîner aura lieu le 24 septembre. Il sera suivi d'une réception ouverte.

Notre ministre résident à Tunis, M. Paul Cambon, doit être de retour à son poste, le 2 octobre prochain : c'est dire qu'il partira à la fin du mois.

Son triomphe sur le général Boulanger est complet et, malgré les affirmations contraires, il est aujourd'hui certain que celui-ci ne retournera pas à Tunis et sera prochainement appelé à un autre commandement.

Toulon, 14 septembre.

Il n'y a eu aucun décès depuis hier soir. Les magasins commencent à rouvrir. Les émigrés rentrent en masse. Il reste 71 malades au traitement à Saint-Mandrier ou à Bon-Rencontre.

Saint-Dié, 14 septembre.

Hier, au banquet du comice agricole de Saint-Dié, MM. Ferry et Méline ont prononcé des discours politiques.

Marseille, 14 septembre.

Hier a eu lieu le second tour de scrutin pour remplacer MM. Métais et Hugues, républicains, conseillers municipaux démissionnaires.

Deux conservateurs ont été élus, le premier par 44 voix contre 621 partages entre deux candidats républicains, le second par 75 suffrages contre 821 données aux deux candidats républicains.

Nantes, 14 septembre.

Election d'un conseiller général pour le canton de Glisac.

MM. de Lavergne, conserv. . . 1.433 Elu  
 Guichet, républicain . . . 805  
 de la Morandière, conser. . 501

### Le nouveau roi de l'Annam

Huê, 14 septembre, 8 heures mat.

Chanh-Mong a été proclamé roi d'Annam.

Le nouveau souverain a fait aujourd'hui son entrée au palais, qui a été saucé par 21 coups de canon. Le drapeau annamite a été hissé sur le palais; Chanh-Mong sera couronné le 19.

Beaucoup d'Annamites meurent du choléra.

### EXTRÉRIEUR

Le *Standard* de ce matin, d'après une dépêche de Tarnatave, annonce que les négociations entamées par le consul italien avec les Hovas ont échoué.

Les Français ont repris l'offensive et bombardé Marranjura.

Londres, 14 septembre.

Suivant le correspondant viennois du *Daily Chronicle*, les expulsions continues des Polonais de Prusse ont provoqué un sentiment d'amertume et d'indignation dans la Pologne russe et en Galicie.

Le gouvernement autrichien a refusé d'intervenir dans cette affaire, même au sujet d'Autrichiens expulsés bien qu'ayant leurs papiers parfaitement en règle. Les journaux polonais consistent aux patrons polonais de renvoyer tous leurs employés allemands et de les remplacer par les Polonais expulsés de Prusse.

Les journaux demandent aux marchands polonais de cesser tout commerce avec les maisons allemandes.

Montréal, 13 septembre.

La délégué de cinquantaine journalistes et commerçants français qui visite actuellement le Canada, est l'objet d'une réception chaleureuse de la part de toutes les classes de la société.

Les délégués ont visité les principaux établissements manufacturiers, et ont eu des entrevues avec de nombreux commerçants de Montréal et Québec.

## INFORMATIONS

Nous croyons savoir que M. Patenôtre a été chargé de demander au gouvernement chinois des explications sur les concentrations de troupes qui ont eu lieu, ces temps derniers, sur la frontière du Tong-King.

Le cabinet de Pékin a répondu qu'il s'agissait d'une simple mesure de précaution. Cette réponse nous paraît peu satisfaisante.

On nous assure que M. de Brazza a été invité par le gouvernement à se rendre à Paris.

Ce voyage doit être de courte durée : il serait destiné à permettre au gouvernement d'organiser, d'accord avec M. de Brazza, notre colonie du Congo.

C'est la meilleure preuve que l'on puisse donner de l'intention qu'a le ministère de la marine de placer le jeune et hardi voyageur à la tête de notre nouvelle possession.

## AVIS AUX ÉLECTEURS

Moyen ingénieux, mais peu loyal, de se procurer de l'argent

L'administration de l'enregistrement, mécontente de voir sans cesse diminuer ses recettes, vient de recourir pour les relever à un procédé aussi nouveau que peu délicat.

Voici le fait.  
 Lorsqu'une société financière ou une compagnie industrielle émet des obligations, il est d'usage que les prêteurs ou les souscripteurs aient jusqu'au jour de la libération intégrale du titre pour obtenir, à leur choix, et sans frais, des obligations au porteur ou nominatives.

Mais l'enregistrement, pensant qu'en République tout doit coûter plus cher que sous un autre régime, a imaginé de modifier profondément cet état de choses.

Dorénavant, toute obligation provisoire au porteur ne pourra être convertie en obligation nominative, soit pendant la période des versements, soit lors de la libération intégrale, qu'en payant le droit de conversion de 50 centimes pour cent francs de la valeur au cours de la Bourse.

Si cette règle n'était déclarée applicable que pour l'avenir, il ne semblerait pas que, malgré sa rigueur, l'enregistrement eût de beaucoup excédé son droit.

Où, par contre, l'injustice et l'irrégularité deviennent manifestes, c'est alors que l'administration entend donner à la mesure un caractère rétroactif.

Ne s'avise-t-elle pas, en effet, d'exiger aujourd'hui — nous avons sous les yeux à cet égard une pièce officielle — le paiement des droits élevés de conversion pour toutes les obligations provisoires, émises antérieurement, que leurs possesseurs voudraient faire inscrire à leur nom ?

Vainement on objecte que ces titres n'auraient pu, sans déroger aux règles admises par l'enregistrement lui-même, recevoir en l'état où ils se trouvaient la forme nominative.

L'administration n'écoute rien. Une seule chose lui importe : prendre l'argent des particuliers et des petits capitalistes.

Voilà donc un impôt que précédemment le public pouvait éviter et auquel, à l'heure actuelle, il lui est complètement impossible de se soustraire.

L'état, sans aucun doute, touchera de ce fait plusieurs millions, mais ces millions — on ne saurait le dissimuler — entreront dans ses caisses par une manœuvre condamnable et un acte de mauvais aloi.

### LE GÉNÉRAL BOULANGER

Il se fait en ce moment une campagne contre le général Boulanger, républicain radical à ce qu'il paraît. Cette campagne est poursuivie par les opportunistes.

Le *Temps* et le *XIX<sup>e</sup> Siècle* le dénoncent à propos d'une circulaire autographiée dans laquelle le commandant de la

division d'occupation de Tunisie aurait invité divers officiers supérieurs à venir le visiter à l'hôtel du Louvre, heureux qu'il serait d'échanger ses idées avec eux pour le cas où il serait appelé au ministère de la guerre.

D'après ce qui se rapporte, voici ce que l'auteur donne lieu à ce racontar :

Lorsque le général Boulanger, à la suite des dissensions qu'il avait eues avec lui et M. Cambon, vint à Paris, fin juillet, il fit savoir à ses anciens camarades de promotion, par une manière de circulaire, qu'il les verrait chaque matin avec plaisir, de huit à dix.

On nous assure que le général Boulanger se montre aussi irrité que surpris de ces prétendues révélations et qu'il demande une enquête.

Nous l'approuvons fort et nous espérons que les journaux qui se sont faits le porte-voix des accusateurs se prêteront avec empressement à la découverte de la vérité.

On assure que M. de Radowitz, ambassadeur d'Allemagne à Constantinople, généralement désigné comme le successeur du prince de Hohenlohe à Paris, paraîtrait peu disposé à accepter ce poste.

C'est même, ajoute-t-on, son hésitation qui retarderait la publication, dans la *Gazette officielle* de Berlin, de la nomination du prince de Hohenlohe en qualité de gouverneur d'Alsace-Lorraine.

Toutefois, comme le prince de Hohenlohe doit quitter Paris définitivement, dès le commencement du mois d'octobre prochain, la désignation du nouvel ambassadeur d'Allemagne à Paris n'est plus qu'une affaire de quelques jours.

## LA COALITION

Nous voilà, maintenant, assez près du scrutin pour qu'il soit possible d'apprécier les conditions où va se livrer la bataille.

Nous qui avons été des premiers à faire appel à toutes les forces conservatrices, à réclamer la *Coalition*, à proposer la *Ligue des Princes gens*, nous avons quelque sujet de nous applaudir des préparatifs qui se terminent : le groupement a pu se faire dans beaucoup de départements, et il résulte des lettres que nous recevons en grand nombre que les intérêts de la cause impérialiste ont été défendus, dans les comités locaux, avec autant d'énergie que de zèle et que de succès.

Nous aurions voulu que les droits du suffrage universel ne fussent sacrifiés nulle part, mais du moins nous sommes heureux que, là où nos amis ont pu aboutir à l'entente, ils aient maintenu avec fermeté et exigé le respect de notre doctrine.

Il n'a encore été publié que peu de circulaires. Nous avons sous les yeux celle des candidats conservateurs de la Nièvre. Elle contient ces deux phrases :

« Au-dessus des questions de personnes et de partis, placez l'intérêt supérieur de la conservation sociale. »

« Plus tard, lorsque le pays, enfin débarrassé des obstacles qui s'opposent à la libre manifestation de ses aspirations, aura repris possession de lui-même, il lui appartiendra de disposer légalement de ses destinées. »

C'est l'affirmation du principe de la souveraineté nationale, exprimée par la consultation directe du pays.

L'exemple donné dans cette circonstance par les candidats niévrais sera suivi, nous nous plaisons à n'en pas douter, dans tous les départements où les circulaires conservatrices ne sont pas encore rédigées.

Partout — nous l'espérons, et c'est le motif de notre satisfaction présente — partout la cause du suffrage universel sera défendue, et partout les droits de la volonté nationale seront proclamés.

Là où il n'en serait pas ainsi, dans tous les départements où les royalistes se refusent à faire sur la liste et dans la circulaire une place convenable à nos amis et à nos principes, nous avons pour devoir de protester, et, plus encore, de rompre une alliance qu'on ne pourrait maintenir sans trahir les droits du peuple français.

Aussi n'avons-nous pas hésité, lorsque nous avons eu à parler des quelques départements où se sont produites de telles exigences, à nous prononcer nettement, et nous continuerons jusqu'au bout à le faire, car il ne faut pas de malentendu.

Nous avons été et nous sommes pour la coalition, quand elle peut se faire sur une base raisonnable, et lorsqu'elle pour raison d'être supérieure la reconnaissance, suffisamment exprimée, du principe que nous servons et dans lequel nous voyons le seul et unique principe politique moderne.

Mais quand les royalistes veulent se dérober au respect du suffrage universel, et quand ils ne recherchent l'alliance des Impérialistes que dans l'intérêt exclusif de leur parti, oh ! alors, pas de coalition.

Nos amis ne doivent pas se sacrifier, ils n'en ont pas le droit et leur générosité serait blâmable, parce que les intérêts qui reposent sur leurs candidatures, sont ceux précisément du suffrage universel lui-même.

C'est ainsi que nous avons posé dès le début la question.

Nous pouvons accepter, rechercher des

alliés, mais à une condition, c'est qu'ils ne se déclarent pas les ennemis de notre foi politique, c'est surtout qu'ils ne tenteront pas d'entraîner nos amis dans une campagne contre le suffrage universel.

Et, en somme, il faut bien le dire, toute la question se trouve placée en définitive sur ce terrain de la reconnaissance ou de la méconnaissance du droit de la nation à disposer de ses destinées.

Si les républicains ont prétendu enlever ce droit au peuple par un article de loi, le peuple pourra toujours, quand il le voudra, reviser la Revision.

De sorte que, dans tout programme électoral, il est impossible que cette idée dominante ne se rencontre pas : tel candidat est-il pour ou contre le peuple ?

Les républicains ont déjà pris position ; on sait comment ils vont s'offrir au suffrage universel ; ceux-ci arborent la bannière boulangiste de l'opportunisme, ceux-là le drapeau rouge de 93, et les autres le pavillon noir du socialisme.

Mais de cette trinité quelle pensée se dégage ? Une pensée d'usurpation. La République est la négation même de la souveraineté nationale.

Pour nous, notre tâche consiste à aider le peuple à ressaisir ses droits confisqués, et c'est une campagne que nous avons pu entreprendre avec les royalistes de bonne volonté. Mais pas de méprise : nous servons le peuple, et non le roi.

Nous servons donc la bonne et large cause.

Tant pis pour ceux qui refusent de la servir avec nous ! Le nombre de nos amis et de ceux qui marchent avec eux est assez grand pour nous consoler de quelques résistances et de certaines défaillances, et pour nous donner confiance dans le résultat final.

## CHRONIQUE ÉLECTORALE

GARD. — En vue des élections, l'administration préfectorale a fait une tentative d'intimidation qui a été parfaitement déjouée.

Honneur donc à la municipalité de Garons ! Elle vient de répondre énergiquement à l'ingente mesure de laïcisation prise par le préfet du Gard.

Le conseil s'est réuni dimanche dernier et a pris la délibération suivante à laquelle nous ne saurions trop applaudir.

Le conseil municipal, Considérant que la commune de Garons n'a qu'à se louer de l'éducation donnée par les instituteurs et institutrices congréganistes.

Que, reconnaissant de leur zèle et de leur dévouement depuis trente-cinq ans, elle a dans plusieurs occasions manifesté son intention de les conserver.

Qu'aucune plainte n'a jamais été élevée contre eux.

Que la décision prise par M. le préfet, sans avoir consulté ni le maire ni le conseil municipal, et contrairement à l'opinion de la population, ne peut que porter le trouble et l'agitation dans la commune.

Que cette décision est attentatoire à la liberté et aux droits des pères de famille, qui entendent faire donner à leurs enfants l'éducation chrétienne qu'ils ont eux-mêmes reçue.

Considérant, en outre, que l'obligation d'entretenir des écoles libres serait pour la commune de Garons une charge considérable, devant laquelle elle ne reculera pas, mais qu'une administration soucieuse des intérêts de la commune devrait lui épargner, plutôt que de l'entraîner, sans motif, dans une pareille dépense.

Le conseil, interprète des vœux et des sentiments des habitants de Garons, Proteste, à la majorité des deux tiers contre deux, contre une décision qui blesse profondément leurs convictions, et prie M. le préfet de vouloir bien la rapporter.

Et ont les membres présents signés, à l'exception de MM. Bantais Pierre et Mathieu Louis qui ont déclaré que M. Florani, demeurant à Montpellier, n'avait pu recevoir sa convocation à temps.

Dorthe, Comte, Fontanier, Raymond, Taillieux, Béchard, Trintignan, Ribière et Ranquet, maire.

VAR. — Le comité impérialiste, présidé par un avocat, ancien magistrat, l'honorable M. Poiroux, assisté du colonel Curet et des commandants Fabiani et Soleillet, de la marine militaire, traite sur des bases satisfaisantes et équitables avec le comité royaliste de ce département.

INDRE. — Nous trouvons dans le *Moniteur de l'Indre* le récit d'un fait odieux qui s'est produit, à Châteauroux, dans une réunion électorale provoquée par M. Lejeune, candidat conservateur :

Le candidat avait fait distribuer des cartes d'entrée à profusion. M. Lejeune ne redoutait pas la contradiction. En donnant le droit, presque à tous, dans le quartier même des pires révolutionnaires de notre ville, de venir écouter et entendre, il rendait l'homme le plus vrai comme le plus hardi à la liberté.

Il s'est trompé... Une vingtaine de brutes le lui ont bien fait voir.

A huit heures et demie, dans une longue salle obscure, mal éclairée à deux mètres de ne se distinguant pas. M. Lejeune, debout sur une estrade improvisée par des tables, prit la parole.

Immédiatement après sa première phrase, prononcée d'une voix sonore, l'orateur fut violemment interrompu par un groupe d'opposants qui réclamèrent la formation d'un bureau. C'était là la première manœuvre préméditée pour empêcher la réunion.

M. Lejeune, impassible, essaya vainement de prouver que la loi n'exigeait pas, dans l'espèce, la formation d'un bureau, et voulut continuer son discours.

Tapage général, applaudissements d'un côté, cris discordants de l'autre, tumulte, rixes et pugilat.

Au milieu de ce tohu-bohu, calme et de-

bout à sa place, M. Lejeune attendait un instant de silence et essayait de l'un à autre de dominer le bruit par quelques paroles courageuses et indignées. Des poumons d'hercule eussent été insuffisants.

Alors se passa le fait le plus ignoble et le plus lâche. Une pierre vigoureusement lancée, à quatre mètres à peine, par un misérable que l'obscurité protégeait, vint frapper M. Lejeune au côté gauche du nez : quelques larmes plus haut, l'œil ou la tempe eussent été atteints.

Le sang jaillit aussitôt jusque sur la table et inonda la figure de l'orateur. On y voyait si peu et si mal que peu de personnes s'aperçurent de l'accident. Sur les conseils pressants de quelques amis, l'honorable candidat blessé dut se retirer.

Quelles moeurs !

## NOUVELLES DIPLOMATIQUES

Je n'ai pas à revenir sur l'incident anglo-russe, à propos de la délimitation des frontières afghanes, que la *Patrie* a toujours appréciée à sa véritable valeur, en soutenant presque seul contre tous qu'il n'aurait pas la guerre pour issue, alors que la crise semblait le plus aiguë. Tout est, en effet, terminé, ainsi que je n'ai cessé de vous le prédire dès le commencement du différend.

Les deux gouvernements sont arrivés à se mettre complètement d'accord, et il n'existe plus l'ombre de vestige de ce point noir, qui a un instant plané sur l'Europe comme une menace de gros orage. Si je rappelle les phases qu'a traversées cette éternelle question d'Orient, multiple en ses diverses formes, c'est uniquement pour constater une fois de plus que la *Patrie* est bien informée et que ses lecteurs peuvent toujours ajouter foi à ses « Nouvelles diplomatiques », puisées aux sources les meilleures.

Si je ne vous ai encore rien dit non plus du conflit hispano-allemand, c'est qu'il n'existait pas, en réalité, et que vous en avez fait justice comme il convenait. Il n'a été, évidemment, qu'un prétexte, et on le sait aussi bien à Berlin qu'à Madrid. L'Allemagne, qui avait quelques nationaux à protéger à Yap, et qui cherche, d'ailleurs, à étendre son empire colonial, avait donné l'ordre, il y a déjà assez longtemps, au commandant de la canonnière *Ullrich* d'arborer le pavillon allemand dans cette île, quand il passerait dans l'archipel des Carolines.

Mais il n'y avait nulle arrière-pensée à ce projet, et surtout aucune des idées noires et machiavéliques qu'on a si naïvement prêtées, à ce propos, au terrible chancelier de fer.

Le prince de Bismarck a pu croire de très bonne foi que l'île de Yap, où il n'y avait que des maisons anglaises et allemandes, et où l'Espagne, qui n'y avait aucun intérêt, s'était toujours abstenue de faire acte de possession, était un terrain absolument libre, et dès lors, bon à prendre.

L'ordre donné au commandant de l'*Ullrich* constituait simplement une mise en préliminaire des principes énoncés antérieurement par l'Allemagne et que l'Espagne semblait avoir acceptés. Il n'y avait rien de plus, et cela fait, l'empereur Guillaume pouvait d'autant mieux donner ample satisfaction à la susceptibilité ibérique, qu'il est plus puissant et que sa force même lui permettait de se montrer généreux. C'est ce que vous avez parfaitement compris, en affirmant que la difficulté s'arrangerait facilement.

C'est ce qui a eu lieu au fond, et le prince de Bismarck se prêtera à toutes les combinaisons que lui présentera le cabinet de Madrid. Il ne se montrera même pas trop exigeant au sujet des excuses qu'il est en droit de réclamer pour les insultes faites au pavillon allemand à Madrid, à Valence et ailleurs. Que l'Espagne soit encore moins en état de résister sur mer que sur terre, que son matériel naval ne vaille pas plus que ses finances, tout le monde le sait ; mais le prince de Bismarck, qui est bien renseigné, le sait mieux que personne, et sa flotte n'aurait fait qu'une bouchée des ports et des colonies espagnols. Il y avait, toutefois, un danger réel à la situation, et ce danger, loin d'avoir disparu, persiste toujours : c'est la révolution qui guette le trône d'Alphonse XII.

J'ajouterai qu'une nouvelle république dans la Péninsule, république dont l'Allemagne aurait bientôt raison, pourrait avoir de graves et réels inconvénients pour nous, car il ne serait pas impossible que « les frères et amis » ne voulussent se donner la main à travers les Pyrénées, et Dieu sait alors ce qui pourrait advenir. Certes, l'empereur d'Allemagne ne veut plus de guerre et ses deux puissants alliés de Russie et d'Autriche-Hongrie n'en veulent pas davantage. Il est donc permis d'espérer que leur sagesse, leur prudence et leur habileté, jointes à l'influence dont ils disposent, éviteront tout conflit possible.

Les vrais amis de la France, et nous en avons encore, malgré nos fautes, s'attristent cependant de voir la tournure que prennent chez nous les choses. Grâce à la faiblesse de nos gouvernants, le radicalisme se développe, non seulement à Paris, mais encore dans nos grands centres manufacturiers, et les prochaines élections auront, sans doute, pour résultat de rendre tout gouvernement impossible, dès la rentrée des Chambres, et d'imposer au président de la République une nouvelle dissolution à bref délai. Ajoutez à cette instabilité politique le malaise qui commence à atteindre toutes les classes, les difficultés réelles de la situation financière, et joignez-y une étonnante révolutionnaire, partie de

l'Espagne, et vous vous ferez une idée exacte de tout ce que la situation pourrait assumer de grave pour nous et d'inextricable pour l'Europe, malgré son désir de paix.

Soyons donc excessivement prudents et attentifs en ce qui concerne l'Allemagne ; car si la révolution y éclatait par malheur, et surtout si nous avions la folie de sympathiser avec elle, les plus périlleuses complications pourraient en résulter pour nous. C'est donc au point de vue français même que nous amis réels d'Europe et même du Nouveau-Monde font des vœux ardents pour que le conflit hispano-allemand, déjà arrangé, n'amène pas de complications pour notre voisin des Pyrénées.

## ÉCHOS

### LA TEMPÉRATURE

SITUATION GÉNÉRALE AU 14 SEPTEMBRE







chambre de la victime, qu'un portefeuille contenant une quittance de loyer et des numéros d'obligations, mais pas d'argent.

## CHRONIQUE DES ASSURANCES

### L'Assurance par l'Etat

De temps à autre, la question de l'assurance par l'Etat revient sur le tapis, et elle trouve dans la presse des défenseurs convaincus, peut-être, mais complètement ignorants de la matière.

Pour le prouver, nous n'avons qu'à suivre la série des arguments invoqués. L'Etat, dit-on au premier lieu, administrera mieux que ne le font les Compagnies privées et il aura beaucoup moins de frais d'administration.

C'est la première fois que nous entendons un pareil langage. Nous avions toujours cru, naïf que nous sommes, que l'Etat administrerait avec trop de frais, qu'on se rappelle, par exemple, la perception de l'impôt qui représente jusqu'à 20 p. 100 de frais. C'est là une vérité si banale qu'il faut vouloir tromper le public pour affirmer le contraire. L'économie dans l'administration de l'Etat : c'est un argument dont nous connaissons tous la valeur, n'oublions-nous qu'un minimum de connaissances économiques et financières.

L'Etat offrirait aux assurés plus de sécurité, tout en se contentant de tarifs moins élevés. Plus de sécurité, c'est une question complexe. Les Compagnies par actions offrent une très grande sécurité aux assurés, et ceux-ci n'ont pas eu à se plaindre d'elles. Les actionnaires ont eu peut-être à se reprocher la confiance qu'ils avaient eue dans leur avenir, mais leurs capitaux versés ont toujours suffi pour désintéresser les créanciers, et, au moins en France, on nous opposera peut-être la déconfiture récente d'une Compagnie d'assurances sur la vie. Nous aurons à examiner de près cette déconfiture et nous pourrions peut-être prouver qu'elle est due précisément aux fautes de l'Etat.

Quant aux tarifs, nous estimons que l'Etat serait bien embarrassé pour les réduire. Ils doivent rembourser les pertes et les frais, puis donner un bénéfice aux actionnaires. Ce bénéfice est aujourd'hui si minime qu'il serait certainement compensé, dans les mains de l'Etat, par l'excès de frais que son administration occasionnerait.

Si l'Etat exploitait les assurances, son bénéfice pourrait s'élever, rien que pour l'assurance contre l'incendie, à 50 ou 60 millions par an. Voilà une étrange affirmation ! Soyons logiques : ou vos tarifs seraient réduits ou ils seraient maintenus au taux actuel. S'ils étaient maintenus, ils ne donneraient aucun bénéfice, l'administration de l'Etat coûtant plus cher que celle de l'industrie privée, le fonctionnaire produisant toujours moins que l'employé d'une Compagnie. Si les tarifs étaient réduits, ou pourriez-vous prouver les bénéfices, lorsqu'ils en donnent si peu aujourd'hui ?

Toutes nos Compagnies par actions contre l'incendie donnent à peine 13 millions de bénéfices à leurs actionnaires, et vous voudriez retirer de leurs opérations 50 à 60 millions !

Mais, répond-on, les 35,000 agents de l'assurance contre l'incendie touchent actuellement un ensemble de commissions qui ne doit pas s'élever beaucoup de 24 à 25 millions. Ces commissions seraient supprimées, puisque l'Etat gèrerait par les percepteurs les affaires d'assurances. Ce serait donc un nouveau bénéfice à ajouter à celui qui résulte des tarifs actuels.

La suppression des agents, c'est l'assurance obligatoire, car on comprend bien que sans le stimulant des démarches des agents, l'assurance périçlerait. Vous voilà donc obligé d'exercer une pression sur l'esprit de prévoyance, de décréter l'obligation d'une vertu, de supprimer la liberté individuelle. Les utopies n'y regardent pas si de près. Il faudra aller plus loin. Vous serez obligé de faire faire l'estimation des immeubles et du mobilier à assurer contre

l'incendie. L'assuré voudra réduire sa prime ou son impôt, l'Etat voudra l'augmenter. De là des difficultés d'évaluation que l'Etat tranchera avec son autorité. C'est l'inquisition pénétrant dans notre domicile, privé, dans le foyer de la famille. Des agents feront la vérification de nos meubles, de nos richesses privées et ils nous feront à la plus-value pour répondre au mot d'ordre que l'on sait, venant du ministère des finances.

C'est le percepteur, dit-on, qui se chargera de gérer les assurances. Mais pourrions-nous nous occuper des évaluations de la police, de la vérification des risques, du règlement des sinistres, avec son personnel actuel ? Ne serait-il pas forcé de faire un appel à des agents expérimentés, en un mot de prendre le personnel économique des Compagnies ? On sera alors l'économie promise, la recette de bénéfices annoncée !

Et nous ne parlons que de l'assurance contre les incendies ! On se garde bien d'aborder les autres branches de l'assurance. On serait probablement embarrassé de formuler un programme pour les assurances sur la vie. Les rendraient-elles obligatoires ? Forcerait-on celui qui n'a pas d'excédent de revenu, l'employé ou l'ouvrier, à s'assurer sur la vie ?

Non, il faut donc être court de copie pour traiter de pareils sujets, ou bien faire acte de polémique. Nous savons que des députés, des sénateurs, ont l'ambition de créer l'assurance par l'Etat. Ce n'est certes pas par conviction et pour réaliser une œuvre utile à leurs concitoyens. Ils voient plus haut : l'Etat aurait cinquante à soixante mille places nouvelles à distribuer et des électeurs influents trouveraient là la récompense de leurs services.

Il faudrait, en outre, une administration centrale, un état-major, un surintendant général des assurances. Tout est préparé, les places sont déjà promises. Au prochain Parlement, une proposition de loi sera présentée et, dit-on, soutenue par l'un des députés nouveaux.

C'est compter sans son hôte. Le bon sens n'a pas encore abdiqué complètement. Les questions d'assurances contre les accidents n'ont pas pu sortir, dans la dernière session, des difficultés de la discussion. En ces matières, les coups de main ne sont pas à craindre.

Les adversaires de l'assurance par l'Etat pourront rappeler un fait récemment établi. L'Etat gère une caisse d'assurances, la caisse des retraites pour la vieillesse. Elle a donné, de l'aveu des ministres des finances eux-mêmes, une perte totale de près de 100 millions. Les tarifs étaient mal faits, le taux d'intérêt trop élevé ; en un mot, il y a eu faute d'exploitation.

Est-ce que l'Etat ne tomberait pas, à propos d'autres assurances, dans les mêmes errements ? Ne s'engagerait-il pas, pour plaire aux populations, dans la voie des concessions de tarifs et n'ouvrirait-il pas ainsi le gouffre des déficits ? Si une simple caisse des retraites a pu faire perdre 100 millions à l'Etat, que n'advient-il pas avec une grande institution d'assurances contre l'incendie pour ne parler que de celle-là ?

Mais, c'est trop insister. L'Etat devra se borner à recueillir les 50 millions d'impôts que lui procurent annuellement les diverses branches de l'assurance. Qu'il en laisse l'exploitation à l'industrie privée, s'il veut conserver intact ce revenu et s'il ne veut pas se jeter dans des aventures qui se traduisent toujours par des surcroûts d'impôts.

## SPORT

### COURSES AU BOIS DE BOULOGNE

Dimanche 13 septembre

#### RÉSULTATS

PRIX DE GLATIGNY. — 6,000 fr., 2,000 mètres.

Georgina (Dodge) 1; Richelien (Carlyle) 2; The Godard (Hunt) 3.  
Gagné d'une courte tête; le troisième à cinq longueurs.  
Non placé : Lapin.

Betting : 7/2 Georgina, 5/4 The Godard, 4/1 Richelien, 5/1 Lapin.

PRIX DE LA PRAIRIE. — 3,000 fr., 3,000 mètres.

Gustave Waga (Jones) 1; Obscure (Melbury) 2; Duchesse (Madge) 3.  
Gagné d'une longueur.  
Betting : 4/5 Gustave Waga, 3 et 4/1 les autres.

Le vainqueur acheté 5,001 fr. 55 par M. Robinson.

OMNIUM. — 10,000 fr., 2,400 mètres.

Précis (Shepherd), 1; Missy (Lane), 2; Aida (Luk), 3; Athala (Dodge), 4.  
Gagné d'une encolure; une longueur du second au troisième; le quatrième à une longueur et demie.

Non placés : Café-Picope, Le Sceptre, Tardif, Re-Bund, Vistale, Impatit, Issy, Sapeur, Etoile, Sentinelle, Rianis, Althea, Bonivardier.

Betting : 7/1 Précis, 7/2 Athala, G. Missy, 12/1 Aida, Issy et Tardif, 33 et 66/1 les autres.

Le montant du prix de l'Omniun s'est élevé à 27,400 fr.

Cette course a duré 2 m. 35 s.

PRIX ROYAL-OAK. — 40,000 francs, 3,000 mètres.

Escarboucle (Hopkins), 1; Barberine (Carlyle), 2; Extra (R. Bundy), 3; Tourterelle (Roife), 4.  
Gagné d'une encolure; une longueur entre les autres.

Betting : 4/5 Barberine, 5/2 Extra, 4/1 Escarboucle, 7/1 Tourterelle.

Le montant de ce prix s'est élevé à 58,525 fr.

PRIX DE SABLONVILLE. — 3,000 francs, 1,800 mètres.

Indien (T. Lane), 1; Caracas (Hopkins), 2; Estelle (Grickmore), 3.  
Gagné d'une tête.

Non placés : N... Souveraine, Bar, Parthenay, Amiral, Impure, Frilou, Plaisance, Providence, Bruneau.

Betting : 6/1 Indien, 3/1 Caracas, 8/1 Plaisance, 16 et 20/1 les autres.

PRIX DE LA GELLE-SAINT-CLOUD. — 5,000 francs, 2,400 mètres.

Bulgaria (Roife), 1; Loretto (Lane), 2; Gravier (R. Bundy), 3.  
Gagné de trois quarts de longueur.

Non placés : Méphistophélès, Perpétuité, Le Notre et Rasol.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

Betting : 2/1 Gravier, 5/2 Loretto, 4/1 Bulgaria et Perpétuité, 10 et 20/1 les autres.

bien aux Menus-Plaisirs que M. Blandin est décidé à en continuer les représentations jusqu'au 3 décembre.

Ce jour-là, le charmant opéra-comique atteindra sa millième représentation. Il sera chanté par tous ses créateurs, Mme Grisière-Montbazon et Morlet en tête, et M. Audran conduira l'orchestre. De plus on nous ménage, paraît-il, à cette occasion, d'autres surprises. Le lendemain relâche, et le surlendemain première représentation de *Père-Mic Gasset*, grande revue de fin d'année, par MM. Blondeau, Monréal et Grisière.

C'est cette semaine que le plafond de la Comédie-Française sera de nouveau rendu au public.

La santé de M. Perrin va toujours en s'améliorant, mais l'habile administrateur a encore besoin de repos.

Mme Judic est, à l'heure qu'il est, en pleine mer; la diva était en parfaite santé au moment de son départ.

L'Art et la Mode a eu le privilège de pouvoir dessiner chez Mme Rodigues les toilettes que Mme Judic emporte en Amérique, et dont tous les journaux ont parlé. On trouvera dans la grande page du numéro de ce jour la plupart de ces toilettes : grand intérêt pour toutes les femmes qui nagabillent et pour celles qui s'habillent.

Le Gymnase ne donnera plus que huit représentations du *Maitre de forges*.

Dimanche prochain, à la demande d'un grand nombre de personnes, il sera encore donné une dernière matinée du *Maitre de forges*.

Mardi 23 septembre, première représentation des *Mémoires de la comtesse de...*

Le comte Rovenkine MM. Dumaine, Régis de Flouzel, Maxime Marquis, Le baron Sneloff, Un sommelier, Torini, Un valet de chambre, Bourgeois, Rose Marquis, Mmes Pasca, La comtesse Rovenkine, Raphaël Félix, Gecle, Darnaud, Une femme de chambre, Davenay.

Quelques indiscretions de notre confrère Nicolet, au sujet du ballet qui sera joué dans le *Clad*, au second acte de l'opéra de M. Massenet, dont les études sont poussées avec ardeur.

Il se passe sur la grande place de Burgos, le début d'une danse populaire.

Mlle Mauri, entourée de quatre premiers sujets, fera son entrée et dansera la *castillane*. Les quatre sujets qui la danseront avec elle sont : Miles Hirsch, Bernay, Mercadès et Roumier.

Puis viendra *Fandoulou*, dansée par Miles Chabot, Violat, manille en tête, avec les deux Miles Biot, en travestis.

Après ce pas, viendra la grande variation de Mlle Mauri intitulée *l'Argonaise*.

Ce pas sera suivi de *Vaubade*, exécutée par onze sujets en travestis.

Vient alors la *madrilène*, dansée espagnole, exécutée par Mlle Mauri et Méranie, entourées des sujets et de tout le corps de ballet.

Mlle Mauri a encore une variation, la *caliente*, qu'elle dansera avec les sujets. Puis, le ballet se termine par la *madrilène*, grande danse brillante et mouvementée.

M. Lassalle, qui rentre mercredi dans l'après-midi, fera sa seconde rentrée vendredi, dans *Guillaume Tell*, en même temps que Mme Lureau-Escalais reprendra le rôle de Mathilde.

L'après-midi en huit, nous aurons, dans la *Favart*, la rentrée de Mlle Richard, le nouveau début du ténor Ibsen, M. Gresse pour la première fois dans le rôle de Balhar, et la rentrée de Mlle Subra dans *Coppélia*.

Le vendredi suivant, rentrée de Mme Fildes Devrès dans l'opéra de *Hamlet*. Naturellement, M. Lassalle chantera *Hamlet*.

Le *Tribut de vierges* ou les *Révolutions de la Pall Mall Gazette* a dû être représenté samedi dernier à Presbourg, sous la forme d'un vaudeville en deux actes écrit par Herr Gymba, dont, par parenthèse, la

brochure sur le même sujet avait été saisie récemment par la police hongroise.

On assure qu'après les *Contes d'après*, de M. Dorchain, qui vont passer dans quelques jours à l'Odéon, la première pièce que montera M. Porel est une comédie en trois actes, le *Père de Jeanne*, de notre confrère du *Sécle*, M. Adrien Barbune, auteur de *l'Affaire Coverley*, drame en cinq actes, joué à l'Ambigu.

A l'occasion des débuts du jeune Langier, qui aura tout cet après-midi, nous l'avons annoncé, par le rôle d'Orgon dans *Tartuffe*, MM. Delannay et Coquelont ont tenu à assister le nouveau camarade devant le public. Ils joueront, dans la comédie de Molière, les rôles de Valère et de M. Loyal.

M. Ballande va remonter le *Courrier de Lyon*, et il espère le reprendre vendredi prochain.



## BULLETIN COMMERCIAL

BOURSE DE PARIS DU 14 SEPTEMBRE

(1 h. 15 soir.)

Marchés	Clôture	Nov-Déc.	15 sept.
Blé de pays	60 50 à 61 ..	Nov-Déc. 62 25 à ..	15 sept. 62 50 à 62 75
Blé étranger	61 .. à 61 50 ..	Nov-Déc. 62 50 à ..	15 sept. 63 25 à 63 50
Seigle	58 25 à 59 ..	Nov-Déc. 57 25 à 57 75	15 sept. 58 50 à 59 ..
Orge	57 50 à 58 ..	Nov-Déc. 56 50 à 57 ..	15 sept. 57 50 à 58 ..
Avoine	49 .. à 49 50 ..	Nov-Déc. 48 50 à ..	15 sept. 49 50 à 50 ..
Haricots	49 .. à 49 50 ..	Nov-Déc. 48 50 à ..	15 sept. 49 50 à 50 ..
Maïs	49 .. à 49 50 ..	Nov-Déc. 48 50 à ..	15 sept. 49 50 à 50 ..
Farine de consommation	130 1/2 à 131 ..	Nov-Déc. 129 1/2 à ..	15 sept. 130 1/2 à 131 ..
Farine de mouton	130 1/2 à 131 ..	Nov-Déc. 129 1/2 à ..	15 sept. 130 1/2 à 131 ..

Marchés	Clôture	Nov-Déc.	15 sept.
Blé de pays	60 50 à 61 ..	Nov-Déc. 62 25 à ..	15 sept. 62 50 à 62 75
Blé étranger	61 .. à 61 50 ..	Nov-Déc. 62 50 à ..	15 sept. 63 25 à 63 50
Seigle	58 25 à 59 ..	Nov-Déc. 57 25 à 57 75	15 sept. 58 50 à 59 ..
Orge	57 50 à 58 ..	Nov-Déc. 56 50 à 57 ..	15 sept. 57 50 à 58 ..
Avoine	49 .. à 49 50 ..	Nov-Déc. 48 50 à ..	15 sept. 49 50 à 50 ..
Haricots	49 .. à 49 50 ..	Nov-Déc. 48 50 à ..	15 sept. 49 50 à 50 ..
Maïs	49 .. à 49 50 ..	Nov-Déc. 48 50 à ..	15 sept. 49 50 à 50 ..
Farine de consommation	130 1/2 à 131 ..	Nov-Déc. 129 1/2 à ..	15 sept. 130 1/2 à 131 ..
Farine de mouton	130 1/2 à 131 ..	Nov-Déc. 129 1/2 à ..	15 sept. 130 1/2 à 131 ..

Marchés	Clôture	Nov-Déc.	15 sept.
Blé de pays	60 50 à 61 ..	Nov-Déc. 62 25 à ..	15 sept. 62 50 à 62 75
Blé étranger	61 .. à 61 50 ..	Nov-Déc. 62 50 à ..	15 sept. 63 25 à 63 50
Seigle	58 25 à 59 ..	Nov-Déc. 57 25 à 57 75	15 sept. 58 50 à 59 ..
Orge	57 50 à 58 ..	Nov-Déc. 56 50 à 57 ..	15 sept. 57 50 à 58 ..
Avoine	49 .. à 49 50 ..	Nov-Déc. 48 50 à ..	15 sept. 49 50 à 50 ..
Haricots	49 .. à 49 50 ..	Nov-Déc. 48 50 à ..	15 sept. 49 50 à 50 ..
Maïs	49 .. à 49 50 ..	Nov-Déc. 48 50 à ..	15 sept. 49 50 à 50 ..
Farine de consommation	130 1/2 à 131 ..	Nov-Déc. 129 1/2 à ..	15 sept. 130 1/2 à 131 ..
Farine de mouton	130 1/2 à 131 ..	Nov-Déc. 129 1/2 à ..	15 sept. 130 1/2 à 131 ..

MARCHÉ DE LA VILLETTE

du lundi 14 septembre 1885

Cours	Amis.	Vendus	1 <sup>re</sup> Qualité	2 <sup>e</sup> Qualité	3 <sup>e</sup> Qualité	Prix extrêmes.
Bœufs	2,442	2,228	1 54	1 38	1 18	1 08 à 1 58
Vaches	980	902	1 48	1 30	1 12	1 02 à 1 50
Taureaux	180	171	1 36	1 16	1 04	1 04 à 1 30
Veaux	1,182	984	1 56	1 36	1 16	1 04 à 1 72
Moutons	2,205	1,840	1 72	1 52	1 32	1 22 à 1 72
Porcs	2,605	2,551	1 44	1 38	1 22	1 22 à 1 42

Peaux de mouton en laines 3 50 à 4 50

demi-laines 1 50 à 3 25

## LIBRAIRIE

L'héroïne du nouveau roman de M. A. de Bernard : *Les Epreuves d'une héritière*, est une des plus curieuses et des plus séduisantes figures de jeunes filles qu'on puisse imaginer. Ajoutons que l'intrigue du récit est originale, attachante et hardie, et que le plaisir du lecteur est à tout instant varié et rendu plus vif par la rare souplesse de style de l'écrivain. (Calmann Lévy, éditeur.)

*L'Héroïsme* — joli titre — belle pensée; sentiments élevés, exprimés en vers d'une facture aussi éloquent que scientifique, telle est la première partie d'un ouvrage et d'un grand volume qui vient de paraître chez Dent.

Outre ce roman en vers, l'ouvrage contient une série de pièces de genres et de sujets variés, tous empreints d'un souffle poétique qui traitent l'âme généreuse, l'émulation alerte et féconde de la femme. L'auteur de ce charmant petit volume, Mme Balay, officier d'Académie, s'est déjà fait connaître par un certain nombre de productions fort goûtées des lecteurs et très appréciées du monde littéraire; c'est le succès que nous prédisons à *L'Héroïsme*.

Sous ce titre : *Les Enamourées*, M. Daniel Sivet vient de faire paraître chez Dent, un ravissant volume de poésies, qui, à tous les titres, mérite de fixer l'attention du public. — Ce volume porte en tête deux lettres, l'une de François Coppée, l'autre, de Joseph Soulay, plus une préface de Jules Claretie, et lettres et préface s'accordent pour faire du livre un éloge qui nous paraît pleinement mérité. M. Daniel Sivet est un poète original, ayant une note à lui, un accent personnel, avec une forme d'une pureté parfaite, d'un charme gracieux et touchant. — Le volume des *Enamourées* est édité avec un véritable luxe et il est orné d'une très belle eau-forte d'Henri Bouvet.

La première série des *Etudes sur la Littérature contemporaine*, de M. Edmond Scherer, était devenue introuvable. Une édition nouvelle de ce volume ne peut donc manquer d'être accueillie avec empressement. (Calmann Lévy, éditeur.)

S'il est un livre d'actualité, c'est le *Tir du*

gibier, que M. Jules Petit publie à la Librairie Plon. Avant de partir en chasse, nos Nemrods feront bien de méditer ce charmant petit livre, aussi savant que facile à lire, ils y apprendront nombre de choses que les plus vieux chasseurs ignorent souvent; pourquoi l'on manque comment on tue, ils y trouveront enfin un excellent traité sur le fusil envisagé au point de vue du tir.

LA NATURE, Revue des Sciences illustrées, Gaston Tissandier, rédacteur en chef, G. Masson, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain (Paris).

Sommaire du numéro 641, du 12 septembre 1885 :

Le défrichement en Australie; machine à couper le bois. — Algues des eaux de la Bourboule. — La vie au fond des mers, par H. Filhol. — L'Electricité à l'Exposition d'Anvers, par G. Mareschal. — L'Amiral Goubert, par Gaston Tissandier. — Les Transatlantiques, par Al. Laplace. — Compteur hydro-électrique de MM. Marchand et Gerboz. La Dyspepsie.

Ce numéro renferme dix gravures et le Bulletin météorologique de la semaine.

LE GÉRANT DU JOURNAL : G. GRISIER.

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

ENTRE :

M. Gabriel, av. de Versailles, 12 et Mlle Balay, même avenue. — M. Champey, rue St-Denis, 43 et Mlle Le Moine, 18 Saint-Honoré, 124. — M. de Becheville, à Besançon et Mlle Le Brun, à Avize. — M. Ginty, av. Richer, 114 et Mlle Pelamourgues, à Levallois. — M. Gouty, rue de la Pompe, 37 et Mlle Douvroule, à Vanves. — M. Carli, rue des Fontaines, 10 et Mlle Richard, villa Montmorency. — M. Ponce, rue d'Antoni, 133 et Mlle Pillard, même rue. — M. Thibault, av. Kleber et Mlle Soufflet, même rue. — M. Bolland, rue des Epinettes, 34 et Mlle Puch, rue Sauffroy, 28. — M. Mollet, rue de la Défense, 12 et Mlle Coquin, av. de Clichy, 5. — M. Grandvillain, rue de Puteaux, 7 et Mlle Ghan, même rue. — M. Berthelot, rue Marcadet, 27 et Mlle Maillard, même rue. — M. Trippier, rue Fourcroy, 7 et Mlle Louis, même rue. — M. Biart, bd Pereire, 13 et Mlle Ollivier, à Saint-Mandé. — M. Concheir, rue Bayen, 30 et Mlle Lezay, même rue. — M. Guérin, rue Bouché, 27 et Mlle Cochin, rue des Epinettes, 30. — M. S. riva, bd des Batignolles, 95 et Mlle Coult, m. rue. — M. Morian, rue des Epinettes, 21 et Mlle Bittmann, même passage.

## DÉCÈS

du 12 septembre 1885

Premier arrondissement. — M. Quénaud, 25 ans, rue du Boulo, 2. — M. Ossure, 45 ans, rue Saint-Honoré, 90. — M. Bourdon, 45 ans, rue Saint-Germain-Auxerrois. — Mme Petit, 73 ans, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 13. — Mme Mailard, 83 ans, rue de Turenne, 43.

Quatrième arrondissement. — M. Bouré, 38 ans, rue de la Harpe, 10. — M. Gillet, 80 ans, rue de Sévigné, 11. — M. Palateu, 55 ans, rue St-Merri, 40. — M. Médénack, 88 ans, rue du Pigeon, 15. — Mme Hlad, 78 ans, quai aux Fleurs, 17.

Cinquième arrondissement. — M. Bruzau, 67 ans, rue des Boulangers, 17. — M. Royval, 30 ans, rue Montparnasse, 43. — Mme Thibault, 44 ans, rue Notre-Dame-des-Champs.

Septième arrondissement. — M. Lechard, 52 ans, place Saint-Thomas-d'Aquin, 1. — M. Michel, 37 ans, rue de Sèvres, 42. — M. Blondeau, 62 ans, rue Oudinot, 19.

Huitième arrondissement. — M. Monono, 25 ans, rue St-Sauveur, 208.

Nouveau arrondissement. — M. Gout, 61 ans, av. Trudaine, 2. — Mme Vve Chandezon, 72 ans, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 13. — Mme Vve Perrotte, 59 ans, rue du Delta, 4.

Dixième arrondissement. — M. Guet, 73 ans, rue St-Sauveur, 168. — Mme Golt, 55 ans, rue St-Sauveur, 200. — M. Cirille, 26 ans, rue d'Albion, 30. — M. Beaume, 87 ans, rue d'Enghien, 15. — Mme Vve Muller, 78 ans, rue de l'Écluse, 12.

Onzième arrondissement. — Mlle Pernot, 30 ans, rue Godefroy-Cavaignac, 32. — Mme Jouanest, 78 ans, rue Forge-Royale, 23. — M. Mouton, 65 ans, rue de Charonne, 56.

Seizième arrondissement. — M. Roulier, 39 ans, rue de Gentilly, 3. — Mme Gaura, 34 ans, rue Toussaint-Ferron, 5. — Mme Vve M. Yver, 59 ans, rue du Chevaleret, 171.

Quatorzième arrondissement. — Mme Conne, 44 ans, rue de Valenciennes, 52. — M. de Verne, 73 ans, rue de Valenciennes, 139. — M. Lambert, 38 ans, rue de l'Ande, 33. — Mme Gattelet, 26 ans, rue de l'Ande, 33. — Mme Vve Toupin, 69 ans, imp. de l'Ouest, 2.

Seizième arrondissement. — Mlle de Nillon, 32 ans, av. de la Grande-Armée, 83. — M. Dorept, 46 ans, rue Cambronne, 27. — Mlle Brun, 49 ans, rue de Cambronne, 27. — Mme Decarli, 24 ans, rue de Valenciennes, 28.

Dix-huitième arrondissement. — M. Caron, 55 ans, rue de la Harpe, 10. — M. Mont, 49 ans, rue d'Orsel, 4. — M. Pecherand-Charmet, 55 ans, rue de Valenciennes, 28.

Dix-neuvième arrondissement. — Mme Krause, 67 ans, rue Curial, 60. — M. Rigaud, 54 ans, rue de Belleville, 19.

Vingtième arrondissement. — M. Charotier, 63 ans, rue de la Py, 14. — Mme Valadier, 40 ans, rue des Haies, 74.

## SPECTACLES

du 14 Septembre

Opéra, 7 h. 3/4. — Les Huguenots. — Français, 8 h. 1/4. — La plume et le beau temps. — Mlle de la Seiglière. — Opéra-Comique, 8 h. 1/4. — Carmen. — Ambigu, 8 h. 1/4. — L'École des Vieillards. — Les Ménechmes.

Gymnase, 7 h. 3/4. — Le Maître de Forges. — Palais-Royal, 8 h. 1/2. — Les Petites Voisines. — Vaudeville, 8 h. 1/4. — Bébé. — Variétés, 7 h. 1/2. — Le Naufrage de M. Godel. — Nouveautés, 8 h. 1/4. — La Caninière. — Folies-Dramatiques, 8 h. 1/4. — Les Petits Mousquetaires.

Revue, 8 h. 1/4. — Le Procès Veauridieux. — Gaité, 8 h. 1/2. — Le Grand Mogol. — Menus-Plaisirs, 8 h. 1/4. — La Mascotte. — Ambigu, 8 h. 1/4. — Louis XVI et Marie-Antoinette.

Nations, 8 h. 1/4. — La Pieuve. — Cluny, 8 h. 1/2. — 115, rue Pigalle. — Beaumarchais, 8 h. — Pierre Pascal. — Météo-Théâtre, rue Aubert, près l'Opéra. — 8 h. 1/4. — Messalina, grand ballet historique.

Hippodrome. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. — dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 3 h. — Cirque d'été. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2. — Exercices équestres. — Folies-Bergère, 8 h. 1/2. — Tous les soirs. — Divertissements, Fantomimes, Gymnastes. — Eldorado, boulevard de Strasbourg, 8 h. — Concert varié.

Concert Parisien, 37, boulevard Saint-Denis, 10, rue de l'Écluse. — 8 heures. — Tous les soirs, spectacle varié. Matinées : dimanches et fêtes. — Scala, 8 h. — Spectacle-concert tous les soirs. — Robert-Houdin, 8 h. 1/2. — Magie par Dickson.

Musée Grévin (boulevard Montmartre). — Ouvert tous les jours de 1 heure à 11 heures du soir; dimanches et fêtes de 11 heures du matin à 11 heures du soir. — Eden-Musée, 17, boulevard de Strasbourg. — Spectacle-concert. — Figures de cire.

Panorama de la Prise de la Bastille. — Au pont d'Austerlitz. — Panorama. — Constantinople, vue prise de la Corne d'Or (Gare d'Orléans, côté gauche).

## PRIMES GRATUITES

Tout nouvel abonné de la Patrie qui prendra un abonnement d'un an, aura droit, comme PRIME GRATUITE, à l'ouvrage ci-après :

## HISTOIRE POPULAIRE DE LA FRANCE

Ouvrage illustré, en 4 volumes in-4° Orné de 345 vignettes, portraits historiques, etc.

Frais d'expédition : 3 francs.

Nous continuons d'offrir à nos abonnés d'un an et de six mois, entre autres primes gratuites :

## UN JOLI ENCRIER

FAIENCE ARTISTIQUE

représentant une feuille de papier coupé, avec inscription reproduisant le titre et la manchette du journal la Patrie.

Frais d'expédition : 3 francs.

## A TOUS NOS ABONNÉS :

## L'UNIVERS ILLUSTRÉ

Frais d'expédition : PARIS, un an, 10 fr. 50, six mois, 5 fr. 25; trois mois, 2 fr. 75. — DÉPARTEMENTS, un an, 13 fr.; six mois, 6 fr. 50; trois mois, 3 fr. 25.

Ces Primes ne seront expédiées qu'aux abonnés nouveaux et à ceux qui renouvelleront leur abonnement.

## CONSEILS AUX HOMMES AFFAIBLIS

TRAITE de l'épuisement nerveux, suite des excès de jeunesse. — Guérison des dartres, de la syphilis, sans mercure, et des maladies ophtalmiques de tous les organes, par un traitement dépuratif, antineurique et fortifiant. Maladies des femmes. — Des compensations d'une faible constitution et des espérances de longévité qu'elle peut offrir, par le Docteur BELLIO, rue des Bons-Enfants, 30, à Paris. — 1 vol., 1<sup>re</sup> édition. Prix, 7 fr. et 3 fr. 50 par la poste. Chez DENTU Libraire, Palais-Royal, et chez l'auteur. — Traitement par Correspondance. (Affr.)

## BANQUE D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 65 Millions

Place Vendôme.

## DÉPÔTS D'ARGENT

emboursables à	2 ans et au delà.	5 0/0 l'an
à 18 mois.	4 0/0	
à 1 an.	3 0/0	
à 6 mois.	2 0/0	
à 3 mois.	1 0/0	
à vue.	1 1/2 0/0	

La Banque reçoit gratuitement en dépôt les titres de toute nature, elle en encaisse les coupons. Elle délivre des chèques et des lettres de crédit sur tous pays; Elle se charge de l'exécution des ordres de Bourse; Elle fournit à ses clients et correspondants des renseignements sur toutes les valeurs; Elle reçoit, sans frais, les demandes de souscription.

La Caisse est ouverte de 10 à 4 heures.

## Avis divers

Fabricant Voitures (EST) demande 20,000 fr. en COMMANDE. Affaires pourraient atteindre 100,000 fr. à 20 % net. Apport du demandeur : 50,000. Bonnes références. Labat, 1, r. Bailly.

## Deux Appartements à Louer

50, rue Proby, à proximité du Parc Monceau et de la place Péreire. Chemin de fer, Omnibus, Station de voitures, passage de trois salons conduisant à la Madeleine en 15 minutes; salon, salle à manger, office, 4 chambres à coucher, cabinets de toilette, etc. — 2 caves, 2 chambres de domestiques, eau, gaz, escalier chauffé. L'usine est prête à toute INDUSTRIE. Labat, 1, r. Bailly.

## A LOUER

Grand appartement confortable

S'adresser à M<sup>me</sup> LAISER, 16, rue Grange-Batelière.

## GARDE-MEUBLES

Avances d'argent sur meubles et bijoux. Achats Ecrits à M. B., 108, rue Richelieu.

## Ventes et Achats de Fonds

A vendre Les Carrières de Pierres de Lens en exploitation, 5 kil. gare par chemin facile, ouvertes sur propriétés de 30 hectares. Pierres blanches, fines, solides, pour constructions, marches, balustrades et sculpture. Bénéfice net 100,000 fr. par an. Prix 250,000 fr. (Vendeur restait intéressé). Labat, 1, r. Bailly.

A VENDRE Propriété de Plaisance, à 4 heures de Paris, 2 kilom. gare gde ligne (Bourgoigne), jardin anglais, potager planté. Cont. 200 m. Pr. 20,000. CHASSE, PÊCHE. Labat, 1, r. Bailly.

Beau Café-Salle Bal à céder (Champagne). Bel agencement. Position unique. Bénéf. net 8,000. Loy. payé par s/locations. Riche clientèle. Pr. 45,000. On vendrait immeuble. Ex à fixer. Labat, 1, r. Bailly.

A vendre Ensemble ou séparément à Mont-de-Marsan, châteaux meublés. Revenu 720 fr. (7 pièces, 3 cabinets). 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> châteaux meublés. Rev. 2,250. (12 pièces, 2 cabinets, grand jardin, 4,000 m. Pr. à fixer. Revenus à augmenter. Labat, 1, r. Bailly.

Tissage mécanique de Soieries à louer ou à vendre. 450 mètres Jacquard, 50 métiers à tisser, force eau 45 chevaux, sans chômage, 1<sup>re</sup> prise. 64 corps bâtiment 4 étages. Belle maison, jardin, etc. (Facilites). L'usine est prête à toute INDUSTRIE. Labat, 1, r. Bailly.

## A vendre

Grand appartement confortable

S'adresser à M<sup>me</sup> LAISER, 16, rue Grange-Batelière.

## GARDE-MEUBLES

Avances d'argent sur meubles et bijoux. Achats Ecrits à M. B., 108, rue Richelieu.

## Ventes et Achats de Fonds

A vendre Les Carrières de Pierres de Lens en exploitation, 5 kil. gare par chemin facile, ouvertes sur propriétés de 30 hectares. Pierres blanches, fines, solides, pour constructions, marches, balustrades et sculpture. Bénéfice net 100,000 fr. par an. Prix 250,000 fr. (Vendeur restait intéressé). Labat, 1, r. Bailly.

A VENDRE Propriété de Plaisance, à 4 heures de Paris, 2 kilom. gare gde ligne (Bourgoigne), jardin anglais, potager planté. Cont. 200 m. Pr. 20,000. CHASSE, PÊCHE. Labat, 1, r. Bailly.

Beau Café-Salle Bal à céder (Champagne). Bel agencement. Position unique. Bénéf. net 8,000. Loy. payé par s/locations. Riche clientèle. Pr. 45,000. On vendrait immeuble. Ex à fixer. Labat, 1, r. Bailly.

A vendre Ensemble ou séparément à Mont-de-Marsan, châteaux meublés. Revenu 720 fr. (7 pièces, 3 cabinets). 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> châteaux meublés. Rev. 2,250. (12 pièces, 2 cabinets, grand jardin, 4,000 m. Pr. à fixer. Revenus à augmenter. Labat, 1, r. Bailly.

Tissage mécanique de Soieries à louer ou à vendre. 450 mètres Jacquard, 50 métiers à tisser, force eau 45 chevaux, sans chômage, 1<sup>re</sup> prise. 64 corps bâtiment 4 étages. Belle maison, jardin, etc. (Facilites). L'usine est prête à toute INDUSTRIE. Labat, 1, r. Bailly.

## A vendre

Grand appartement confortable

S'adresser à M<sup>me</sup> LAISER, 16, rue Grange-Batelière.

## GARDE-MEUBLES

Avances d'argent sur meubles et bijoux. Achats Ecrits à M. B., 108, rue Richelieu.

## Ventes et Achats de Fonds

A vendre Les Carrières de Pierres de Lens en exploitation, 5 kil. gare par chemin facile, ouvertes sur propriétés de 30 hectares. Pierres blanches, fines, solides, pour constructions, marches, balustrades et sculpture. Bénéfice net 100,000 fr. par an. Prix 250,000 fr. (Vendeur restait intéressé). Labat, 1, r. Bailly.

A VENDRE Propriété de Plaisance, à 4 heures de Paris, 2 kilom. gare gde ligne (Bourgoigne), jardin anglais, potager planté. Cont. 200 m. Pr. 20,000. CHASSE, PÊCHE. Labat, 1, r. Bailly.

Beau Café-Salle Bal à céder (Champagne). Bel agencement. Position unique. Bénéf. net 8,000. Loy. payé par s/locations. Riche clientèle. Pr. 45,000. On vendrait immeuble. Ex à fixer. Labat, 1, r. Bailly.

A vendre Ensemble ou séparément à Mont-de-Marsan, châteaux meublés. Revenu 720 fr. (7 pièces, 3 cabinets). 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> châteaux meublés. Rev. 2,250. (12 pièces, 2 cabinets, grand jardin, 4,000 m. Pr. à fixer. Revenus à augmenter. Labat, 1, r. Bailly.

Tissage mécanique de Soieries à louer ou à vendre. 450 mètres Jacquard, 50 métiers à tisser, force eau 45 chevaux, sans chômage, 1<sup>re</sup> prise. 64 corps bâtiment 4 étages. Belle maison, jardin, etc. (Facilites). L'usine est prête à toute INDUSTRIE. Labat, 1, r. Bailly.

## Industrie et Commerce

Grand appartement confortable

S'adresser à M<sup>me</sup> LAISER, 16, rue Grange-Batelière.

## GARDE-MEUBLES

Avances d'argent sur meubles et bijoux. Achats Ecrits à M. B., 108, rue Richelieu.